née jubilaire de ce Cœur Divin, sera pour tous les peuples, et en particulier, pour tous les fidèles du Canada, le commencement de l'ère du salut. Sans doute que le mal est grand, et si grand, que beaucoup sont tentés de croire que s'en est fait du règne de Dieu sur la terre, puisqu'elle est soumise à une servitude pire que celle que lui imposa les plus farouches tyrans, et que Satan compte au nombre de ses esclaves, les potentats, les rois, les empereurs, les grands et une multitude de ceux que Jésus-Christ a marqués, au baptême, de son sceau divin.

Mais, si le jubilé du Oœur de Jésus est célébré avec une véritable piété, en empruntant à ce Cœur adorable les sentiments d'amour et d'horreur du péché qui en débordent, nous pouvons croire que ce temps favorable, ces jours de salut, briseront nos fers, dissiperont les ténèbres qui nous environnent, guériront nos plaies profondes, et restaureront, dans le monde entier, le

règne de Jésus-Christ.

Mais, que ferons nous, pour obtenir des faveurs aussi prodigieuses, et comment devons nous célébrer ce jubilé du Cœur de Jésus? Par quelles pratiques forcerons nous le Ciel de s'ouvrir sur nos têtes, et de verser sur nous l'abondance de ses miséricordes infinies? Le Seigneur lui-même nous a indiqué ces pratiques, et nous a fait connaître ses intentions, par sa fidèle servante, Marguerite-Marie. Il demande aujonrd'hui à tous ses dévoués serviteurs, ce qu'il demandait, il y a deux cents ans à cette fille héroïque. Voici ce que cette bienheureuse nous raconte elle-même de sa seconde vision,